

c i n é f ê t e

10. französisches Jugendfilmfestival auf Tournee

Filme in Originalfassung mit deutschen Untertiteln

www.institut-francais.fr/cinefete/

www.cinefete.de

Entre les murs

de Laurent Cantet

Dossier réalisé par Alice Mennesson



FICHE TECHNIQUE DU FILM

Long métrage français

Durée : 2 h 10

Sortie en France : 24 septembre 2008.

Réalisateur : Laurent Cantet.

Scénario : Laurent Cantet, François Bégaudeau, Robin Campillo.

Adaptation : Librement inspiré de l'ouvrage « *Entre les murs* », 2006, de François Bégaudeau

Image : Pierre Milon

Montage : Robin Campillo

Son : Olivier Mauvezin, Agnès Ravez, Jean-Pierre Laforce

Costumes : Marie Le Garrec

Directeur de production : Michel Dubois

Distribution : Haut et Court

Interprétation :

François Bégaudeau (*François*)

Franck Keita (*Souleymane*)

Sandra Ouertani (*Esmeralda*)

Wie Huang (*Wei*)

Jean-Michel Simonet (*Le principal*)

Genre : drame

Prix obtenus :

- la Palme d'or au Festival de Cannes 2008
- le prix Lumières du Meilleur Film 2009
- le prix public mondial TV5 Monde 2009
- César 2009 de la Meilleure Adaptation

TABLE DES MATIERES

I. POUR MIEUX CONNAITRE LE FILM	4
Informations sur le réalisateur	4
Informations sur l'auteur	4
Résumé du film	4
II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE	5
a) Avant la séance	5
Fiche-élève n°1 : découvrir le film par l'affiche	6
Fiche-professeur n°1 : découvrir le film par l'affiche	8
b) Après la séance	9
Fiche-élève n°2 : reconstituer l'histoire du film	9
Fiche-professeur n°2 : reconstituer l'histoire du film	11
Fiche-élève n°3 : étudier les personnages du film	12
Fiche-professeur n°3 : étudier les personnages du film	13
Fiche-élève n°4 : comprendre un dialogue du film	14
Fiche-professeur n°4 : comprendre un dialogue du film	16
III. POUR ALLER PLUS LOIN	18
a) L'adaptation	18
b) Entre le documentaire et la fiction	20
c) Analyse de séquence	21
d) Résumé des séquences du film	24
e) Bibliographie et sitographie	26

I. POUR MIEUX CONNAITRE LE FILM

INFORMATIONS SUR LE REALISATEUR

En 1986, Laurent Cantet est diplômé de la prestigieuse école de cinéma IDHEC, aujourd'hui FEMIS.

Il se fait remarquer par une série de courts métrages où apparaissent déjà ses thèmes fétiches, notamment la lutte des classes dans *Tous à la manif*, 1995. Il participe avec *Les Sanguinaires* (1999) à une série de courts produite par Arte sur le thème du passage à l'an 2000, « 2000 vu par ... ».

Son premier long métrage au cinéma *Ressources Humaines* sera primé par deux Césars, Meilleure première œuvre et Meilleur espoir masculin pour Jalil Lespert, acteur révélé par Cantet. *Ressources Humaines*, avec ses acteurs non professionnels, à mi-chemin entre le documentaire et la fiction, présente la façon particulière qu'a Laurent Cantet de travailler sur ses films. Il dit dans une interview aux *Cahiers du Cinéma* que « l'idée du groupe qui se confronte au monde [l']a toujours intéressé ». Il aime travailler avec des acteurs non professionnels, construit ses scénarios de manière assez lâche, comme plutôt une série de situations données qui seront proposées aux acteurs, qui alors devront s'y adapter, improviser. Le scénario est en constante construction. Il accorde un temps précieux au travail de préparation avec ses acteurs. Son deuxième long métrage, *L'emploi du temps*, primé à Venise en 2001, inspiré d'un fait divers nous présente l'histoire d'un homme qui a perdu son emploi et qui s'enfonce dans le mensonge, inventant pour sa famille un nouvel emploi, une autre vie, et se laissant peu à peu envahir par son univers fictif. Son dernier film *Entre les murs*, adaptation du roman de François Bégaudeau, remporte la Palme d'Or au festival de Cannes, premier film français à la remporter depuis 1987.



INFORMATIONS SUR L'AUTEUR

François Bégaudeau, né en 1971 à Luçon. Après des études de Lettres à l'Université de Nantes, il obtient le CAPES et l'Agrégation de Lettres Modernes. Il est professeur de français, passionné de football, chanteur rock, écrivain et depuis peu scénariste et acteur. Son premier roman *Jouer Juste*, paru en 2003 mêle discours sur le foot et discours amoureux. Parallèlement à l'enseignement il est critique pour différentes revues, comme Les Cahiers du Cinéma, réalise des chroniques pour différentes émissions de télévision, notamment *La Matinale de Canal +*. *Entre les murs* est son troisième roman, il sera vendu à 170 000 exemplaires, avant d'être adapté au cinéma. Il en a co-écrit le scénario et en est l'acteur principal.

RESUME DU FILM

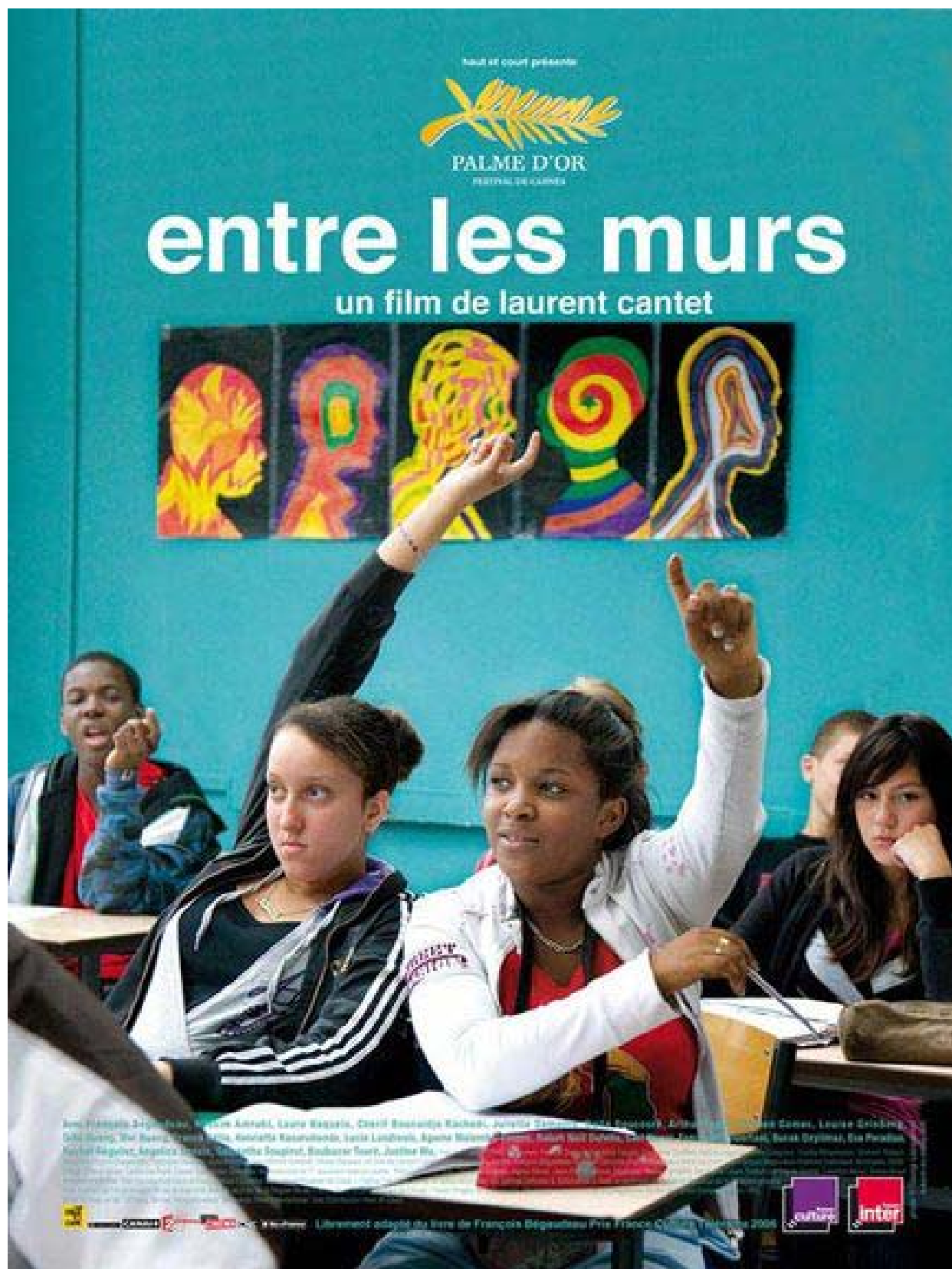
C'est jour de rentrée dans un lycée multiethnique situé en banlieue de Paris. Dans la salle des professeurs, les anciens souhaitent la bienvenue aux nouveaux. Dans sa classe, François, qui enseigne avec passion et enthousiasme le français, a maille à partir avec certains élèves.

Parmi eux: la boudeuse Khoumba, la gouailleuse Esméralda et l'impétueux Souleymane. Lorsque ce dernier se retrouve devant le conseil de discipline, François, qui nourrit quelques réserves par rapport aux politiques punitives de l'école, tente de lui venir en aide.

(Source: mediafilm.ca)

II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE

A) AVANT LA SEANCE



FICHE-ELEVE N°1: DECOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

Niveaux : A2 – B1

Compétences visées: production orale et écrite

1 A LA DECOUVERTE DU FILM

Complétez le tableau en répondant aux questions.

Partie 1 (au centre)	Que voit-on ? Où se trouvent les personnages ? Décrivez-les. Que font-ils ?	
Partie 2 (à droite)	Décrivez le personnage. Que fait-il ? Quelle différence avec les deux personnages précédents ?	
Partie 3 (à gauche)	Décrivez le personnage. Que fait-il ? Imaginez ce qu’il dit et à qui ?	
Partie 4 (en haut)	Que représente le dessin ? A quoi vous fait-il penser ? Quel est la couleur du mur ? Quelle ambiance crée cette couleur ? Quel est le titre du film ? A quoi vous fait-il penser ? Pourquoi ? Pour le niveau B1 : Que signifie « La Palme d’or » ? Quel est le nom du réalisateur ? Faites des recherches sur Internet à propos du réalisateur et sur ce prix de cinéma.	

FICHE-ELEVE N°1: DECOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

2 COMPARAISON AVEC L’AFFICHE ALLEMANDE

Décrivez les trois images de cette affiche.

Quels sont les points communs avec l’affiche française (les couleurs, les actions et les personnages montrés, etc.) ?

Quelles sont les différences avec l’affiche françaises (les couleurs, les personnages et les actions montrés, etc.) ?
D’après vous, pourquoi ?

Quel est le titre en allemand ? Quels éléments apporte ce titre ?
Que pensez-vous de ce titre ?



3 A VOUS D’IMAGINER L’HISTOIRE !

En tandem ou seul(e), imaginez l’histoire de ce film. Aidez-vous des différents éléments apportés par les deux affiches et de vos réponses aux exercices 1 et 2.

FICHE-PROFESSEUR N°1 : DECOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

Niveaux : A2 – B1

Compétences visées: production orale et écrite

1 A LA DECOUVERTE DU FILM

Projeter l’affiche à l’aide d’un rétroprojecteur (*vous trouverez l’affiche sur ce lien:*

<http://img5.allocine.fr/acmedia/medias/nmedia/18/65/11/13/18957748.jpg>)

Faire découvrir au fur et à mesure l’affiche et demander aux élèves de répondre aux questions :

Partie 1 : le centre de l’affiche, deux jeunes filles (Khoumba et Esméralda) lèvent le doigt pour répondre. Elles ont l’air volontaire. Elles sont souriantes, etc.

Partie 2 : à droite, une jeune fille regarde l’objectif (impression qu’elle nous regarde). Elle ne participe pas au cours.

Partie 3 : à gauche, un garçon (Souleymane) a l’air de vouloir parler aux deux filles qui lèvent la main. Il donne l’impression d’agresser verbalement les filles.

Partie 4 : en haut : le titre du film (faire des hypothèses sur sa signification), le nom de du réalisateur et la mention de la Palme d’or gagnée à Cannes. Le dessin avec des têtes de couleurs et avec des formes différentes est très intéressant. Il représente peut-être la complexité de l’être humain pour les élèves (ce sont des productions d’élèves). Quant à la couleur bleue utilisée sur les murs, elle cherche à la fois à apaiser l’ambiance du lieu, mais produit également une sensation de froid.

2 COMPARAISON AVEC L’AFFICHE ALLEMANDE

Lien pour affiche allemande :

http://www.franzoesischerfilm.de/wp-content/uploads/plakat_die_klasse_big.jpg

L’affiche allemande est assez proche de l’affiche française pour un élément : elle montre clairement des élèves qui participent activement aux cours (plus que sur l’affiche française d’ailleurs).

Mais elle est très différente : elle représente la classe par trois images différentes (qui reprend le procédé de tournage de L. Cantet : trois caméras qui filment trois points de vue différents), elle présente le professeur (absent sur l’affiche française). Elle a pour couleur dominante le blanc qui met en valeur les trois images et le titre.

Le titre permet, contrairement au titre original, de localiser le lieu de l’action. Il n’annonce pas aussi bien l’univers en huis-clos du film. Il est intéressant de remarquer que la couleur choisie pour le titre est la même que les murs de la classe.

3 AUTRES ACTIVITES POSSIBLES

Pour les niveaux A2-B1 : comparaison avec le synopsis (avant la séance)

Distribuer aux élèves le texte ci-dessous et le faire lire. Travailler la compréhension et faire une comparaison avec les productions écrites de l’activité 3.

Cette activité permet de donner les éléments réels de l’histoire du film après le travail d’imagination et de formulation d’hypothèses des élèves. Il est important que les élèves aillent voir le film en ayant une idée juste du film. L’intérêt du synopsis est qu’il donne un résumé court du film sans en dévoiler les moments clés et la fin.

Synopsis du film : François est un jeune professeur de français d’une classe de 4ème dans un collège difficile. Il n’hésite pas à affronter Esmeralda, Souleymane, Khoumba et les autres dans de stimulantes joutes verbales, comme si la langue elle-même était un véritable enjeu. Mais l’apprentissage de la démocratie peut parfois comporter de vrais risques

Pour le niveau B1 (après la séance) : après avoir vu le film, demander aux élèves de commenter l’affiche et de dire si elle représente bien le film. Demander aux élèves d’imaginer (et en fonction du temps disponible de produire) une autre affiche pour ce film.

B) APRES LA SEANCE

FICHE-ELEVE N°2 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux : A2 – B1

Compétences visées : production orale et écrite

1 LES GRANDS MOMENTS DU FILM

Huit images présentent les grands moments du film. A vous de les décrire et de les légender.
Trouvez d'abord quelle vignette-vocabulaire correspond à chaque image.

1	– un autoportrait – faire la lecture de quelque chose – se présenter	5	– afficher quelque chose – avoir fait un bon travail – féliciter quelqu'un
2	– la fin de l'année – jouer à un match de football – les équipes	6	– être violent – sortir de la classe – s'interposer
3	– un conseil de discipline – avoir peur – être renvoyé(e)	7	– présenter quelqu'un – un nouvel élève – le proviseur
4	– présenter ses excuses à quelqu'un – donner son carnet de correspondance – avoir un comportement insolent	8	– la cour de l'école – avoir une dispute avec quelqu'un – être énervé(e)

Maintenant que vous avez trouvé le vocabulaire correspondant à chaque image, vous pouvez les décrire et trouver pour chacune une légende.

IMAGE	LA LEGENDE
N°1	
N°2	
N°3	
N°4	
N°5	
N°6	
N°7	
N°8	

FICHE-ELEVE N°2 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Trouvez maintenant l'ordre chronologique de ces huit images.

D'après vous, pourquoi le film a pour titre « *Entre les murs* » ? Justifiez.

A



B



C



D



E



F



G



H



La solution est :

1	2	3	4	5	6	7	8

FICHE-PROFESSEUR N°2 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux : A2 – B1

Compétences visées : production orale et écrite

1 LES GRANDS MOMENTS DU FILM

Solution pour les vignettes avec le vocabulaire : 1E, 2H, 3F, 4C, 5D, 6B, 7A et 8G.

Solution pour les légendes

	LA LEGENDE
Image A	Un nouvel élève arrive au collège.
Image B	Souleymane quitte la salle de classe violemment.
Image C	Khoumba doit présenter ses excuses.
Image D	Le professeur affiche l'autoportrait de Soulymane.
Image E	Rabah lit son autoportrait.
Image F	Souleymane et sa mère attendent la décision du conseil de discipline.
Image G	Dispute entre le professeur et les élèves dans la cour du collège.
Image H	Dernier jour avant les vacances : les élèves jouent au football avec les professeurs.

Solution de l'ordre chronologique des images : 1C, 2E, 3A, 4D, 5B, 6G, 7F et 8H.

Les élèves peuvent s'aider du résumé des séquences du film pour retrouver l'ordre des images.

Pour le titre du film : vous pouvez aider les élèves en leur proposant de lister les lieux du film. Le film se déroule entièrement « *Entre les murs* » du collège. L. Cantet voulait filmer toutes les facettes de la vie à l'école et de l'intérieur.

FICHE-ELEVE N°3 : ETUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux : A2 – B1

Compétences visées : production écrite ou/et orale

1 PORTRAITS DE PERSONNAGES (niveau B1)

Voici les images de six personnages du film. Faites un portrait pour chacun de ces personnages.

Carl 	Esméralda 	Wei 
Souleymane 	Khoumba 	François Marin 

2 L'AUTOportrait (niveau A2)

C'est un exercice que le professeur demande de faire en classe à ses élèves. A partir de l'exemple ci-dessous, faites vous aussi votre autoportrait à l'écrit. Vous pouvez y rajouter des dessins, des photographies, etc.

« J'ai 14 ans et je vis au 9, allée du père Julien Dhuit, dans le 20e, avec mes 2 parents et mes 3 frères et sœurs. Sinon plus tard, je voudrais être policière parce que les gens disent qu'il n'y a que des mauvais policiers, alors il en faut des bons. Sinon, je voudrais être rappeuse et je suis fan de Bakar, Médine, Younès, Marvin et Mafia k'1 fry. Sinon, j'aime manger, dormir et traîner avec mes potes du tiéquar¹. »

l'autoportrait du personnage Esméralda est extrait du film : séquence 8

Pour vous aider, vous pouvez remplir ce tableau avant de rédiger votre texte :

Votre nom :	Je m'appelle
Votre âge :	J'ai
Votre adresse :	J'habite
La description de votre famille (frères et sœurs)	J'ai
Ce que vous aimez :	J'aime / j'adore
Ce que vous n'aimez pas :	Je n'aime pas / je déteste
Le métier que vous voulez faire plus tard :	

¹ Tiéquar : un « quartier » en verlan.

FICHE-PROFESSEUR N°3 : ETUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux : A2 – B1

Compétences visées : production écrite ou/et orale

1 PORTRAITS DE PERSONNAGES

Pour aider les élèves et pour exercer la compréhension orale, il est possible de diffuser aux élèves deux séquences du film où trois personnages font leurs autoportraits : séquence 8 (Rabah, Esméralda et Wei) et séquence 10 (Carl).

Solutions possibles :

Carl	Il arrive en cours d'année d'un autre collège dont il a été renvoyé. Il s'intègre bien à sa nouvelle classe, mais il a parfois des problèmes avec Souleymane.
Esméralda	Elle est celle qui parle le plus dans la classe et qui est assez franche. Elle travaille et n'a pas sa langue dans sa poche ! Elle est déléguée de la classe et n'est pas toujours disciplinée. Elle surprend le professeur à la fin de l'année lorsqu'elle raconte sa lecture de <i>La République</i> de Platon.
Wei	Il vient de Chine. C'est un bon élève qui travaille très dur pour apprendre la langue française et s'intégrer. Sa mère sera arrêtée par la police car elle n'a pas de papiers.
Souleymane	C'est un personnage central dans le film. Il ne travaille plus, n'a jamais ses affaires et il est insolent. Pourtant il est très fier quand son autoportrait est affiché par le professeur et montre qu'il a besoin d'être encouragé. Mais les propos du professeur (« il est limité au niveau scolaire ») lors du conseil de classe, que les délégués lui ont répétés provoqueront sa colère, ce qui aura pour conséquence un conseil de discipline et son renvoi du collège.
Khoumba	Elle incarne la jeune fille insolente dans le film. Elle refuse de lire un extrait de l'œuvre étudiée et ne travaille pas beaucoup. C'est elle qui sera blessée lors de la violente dispute avec Souleymane en classe. Néanmoins, c'est elle qui prévient François Marin des risques que Souleymane encourt s'il est renvoyé du collège.
François Marin	C'est le professeur principal de la classe de 4ème et leur professeur de français. Il essaie d'intéresser les élèves et a un rapport avec eux assez direct. Il utilise souvent l'ironie avec eux (« vous charriez trop monsieur »). Mais son utilisation du langage libre avec les élèves va se retourner contre lui lorsqu'il dira que deux filles ont eu « une attitude de pétasse » pendant le conseil de classe.

FICHE-ELEVE N°4 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : A2 – B1

Compétences visées : compréhension écrite et orale / production écrite ou orale

1 LES MOTS MANQUANTS

Pendant le visionnage de l'extrait, complétez le texte ci-dessous. Vous allez voir l'extrait trois fois. *François, le professeur, explique du vocabulaire difficile aux élèves.*

- François* Je vais faire une avec « succulent ». *[Il écrit au tableau]* « Bill déguste un succulent cheeseburger. »
- Cherif* C'est pas bon un cheeseburger, ça pue ! Pourquoi vous mettez « cheeseburger » ?
- François* Cela dit, !
Puisque tu trouves que ça pue, tu penses donc que les cheeseburgers ne sont pas succulents.
- Cherif* Je m'en fiche, mais en tout cas un cheeseburger, c'est pas bon.
- François* Ouais, d'accord. Mais ce que je veux dire c'est que pour « succulent », ce que je viens de vous dire devrait vous mettre la puce à l'oreille.
- Angélica* Monsieur, ça veut dire quoi ?
- François* Ça veut dire quoi « quoi » ?
- Angélica* La puce machin
- François* « La puce à l'oreille » ? « Ça devrait vous mettre la puce à l'oreille ». Personne ne connaît cette ? Voilà, « mettre la puce à l'oreille », ça veut dire « donner un indice ». Donc quand je dis que dans la mesure où Cherif trouve que les cheeseburgers puent, il pense qu'ils ne sont pas spécialement succulents. Ça devrait vous définitivement ce que veut dire « succulent ».
- Khoumba* Et pourquoi vous arrêtez pas de mettre des « Bill » ?
- François* « débile » ?
- Khoumba* Pas « débile », mais « Bill », là ! *[elle montre le tableau]*. Toujours des noms
- François* C'est pas du tout un nom bizarre ! C'est le nom d'un président américain récent, je te rappelle.
- Khoumba* Pourquoi vous mettez pas « Aïssata » ou « Rachid » ou « Mohammed » ou ...
- Esméralda* Vous mettez tout le temps des noms de patos².
- François* C'est quoi des noms de ... ?
- Esméralda* De babtous³.
- François* Babtous quoi ?
- Esméralda* C'est-à-dire de babtous, de, des « çaïfran ».
- François* Mais t'es pas Française toi, Esméralda ?
- Esméralda* Non, moi j'suis pas Française.
- François* Ah bon ! J'étais pas au courant *[ironique]*.
- Esméralda* En fait, je suis Française mais je suis pas de l'être.
- François* Moi, non plus je suis pas fier d'être Français.
- Khoumba* Mais pourquoi vous mettez toujours des noms comme ça alors ?
- François* Mais enfin Khoumba, tu comprends bien que si je choisis à chaque fois des prénoms en fonction des origines diverses qu'il y a dans cette classe, j'veais pas m'en sortir.

² Les patos étaient les Français (de Métropole) qui immigraient en Algérie française. Ce terme était employé par les Pieds Noirs qui étaient les habitants d'origine française d'Algérie.

³ Babtou : verlan de « toubab » qui signifie « blanc » (dérivé de « tubabu » en Mandingue).

FICHE-ELEVE N°4 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Esméralda et Khoumba (en même temps) Ben, changez un peu !
François Alors, qu'est-ce que tu me proposes ? [à Khoumba]
Khoumba Aïssata ! Euh ... Fatou, non ... euh ...
Esméralda et Khoumba (ensemble) Aïssata !

2 AVEZ-VOUS COMPRIS ?

Répondez aux questions.

Niveau A2 : les questions a et b / **Niveau B1** : toutes les questions.

QUESTION	REPONSE
a) Que signifie « succulent » ? Trouvez un synonyme en français.	
b) Que signifie l'expression « mettre la puce à l'oreille » ?	
c) Quel est le jeu de mots du professeur avec « des Bill » ?	
d) Relevez les éléments du dialogue qui appartiennent au français oral et familier. Proposez une version en français standard.	
e) Relevez les mots en verlan et donnez leur équivalent en français standard/registre courant.	

3 A VOUS DE JOUER !

Par groupe de personnes, vous pouvez jouer ce dialogue en classe !

FICHE-PROFESSEUR N°4 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : A2 – B1

Compétences visées : compréhension écrite et orale / production écrite ou orale

1 LES MOTS MANQUANTS: SCRIPT DU DIALOGUE 1 (à 11 min 30, séquence n°4)

- François** Je vais faire une phrase avec « succulent ». *[Il écrit au tableau]* « Bill déguste un succulent cheeseburger. »
- Cherif** C'est pas bon un cheeseburger, ça pue ! Pourquoi vous mettez « cheeseburger » ?
- François** Cela dit, justement ! Puisque tu trouves que ça pue, tu penses donc que les cheeseburgers ne sont pas succulents.
- Cherif** Je m'en fiche, mais en tout cas un cheeseburger, c'est pas bon.
- François** Ouais, d'accord. Mais ce que je veux dire c'est que pour deviner « succulent » ce que je viens de vous dire devrait vous mettre la puce à l'oreille.
- Angélica** Monsieur, ça veut dire quoi ?
- François** Ça veut dire quoi « quoi » ?
- Angélica** La puce machin truc.
- François** « La puce à l'oreille » ? « Ça devrait vous mettre la puce à l'oreille ». Personne ne connaît cette expression ? Voilà, « mettre la puce à l'oreille », ça veut dire « donner un indice ». Donc quand je dis que dans la mesure où Cherif trouve que les cheeseburgers puent, il pense qu'ils ne sont pas spécialement succulents. Ça devrait vous expliquer définitivement ce que veut dire « succulent ».
- Khoumba** Et pourquoi vous arrêtez pas de mettre des « Bill » ?
- François** « débile » ?
- Khoumba** Pas « débile », mais « Bill », là ! *[elle montre le tableau]*. Toujours des noms bizarres.
- François** C'est pas du tout un nom bizarre ! C'est le nom d'un président américain récent, je te rappelle.
- Khoumba** Pourquoi vous mettez pas « Aïssata » ou « Rachid » ou « Mohammed » ou ...
- Esméralda** Vous mettez tout le temps des noms de patos⁴.
- François** C'est quoi des noms de ... ?
- Esméralda** De babtous⁵.
- François** Babtous quoi ?
- Esméralda** C'est-à-dire de babtous, de Français, des « çaifran ».
- François** Mais t'es pas Française toi, Esméralda ?
- Esméralda** Non, moi j'suis pas Française.
- François** Ah bon ! J'étais pas au courant *[ironique]*.
- Esméralda** En fait, j'suis Française mais j'suis pas fière de l'être.
- François** Moi, non plus je suis pas fier d'être Français.
- Khoumba** Mais pourquoi vous mettez toujours des noms comme ça alors ?
- François** Mais enfin Khoumba, tu comprends bien que si je choisis à chaque fois des prénoms en fonction des origines diverses qu'il y a dans cette classe, j'veis pas m'en sortir.
- Esméralda et Khoumba (en même temps)** Ben, changez un peu !
- François** Alors, qu'est-ce que tu me proposes ? *[à Khoumba]*
- Khoumba** Aïssata ! Euh ... Fatou, non ... euh ...
- Esméralda et Khoumba (ensemble)** Aïssata !

⁴ Les patos étaient les Français (de Métropole) qui immigraient en Algérie française. Ce terme était employé par les Pieds Noirs qui étaient les habitants d'origine française d'Algérie.

⁵ Babtou : verlan de « toubab » qui signifie « blanc » (dérivé de « tubabu » en Mandingue).

FICHE-PROFESSEUR N°4 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

2 AVEZ-VOUS COMPRIS ?

QUESTION	REPONSE
a) Que signifie « succulent » ? Trouvez un synonyme en français.	« Succulent » est synonyme de « délicieux ».
b) Que signifie l'expression « mettre la puce à l'oreille » ?	« donner un indice »
c) Quel est le jeu de mots du professeur avec « des Bill » ?	Le professeur fait croire qu'il a compris « débile », qui signifie « bête » ou « idiot ».
d) Relevez les éléments du dialogue qui appartiennent au français oral et familier. Proposez une version en français standard.	« ça pue » (ça sent mauvais), « machin truc » (quelque chose), « patos » (voir la note 3), « j'suis » (je suis), « ben » (et bien), « j'vais pas » (je ne vais pas).
e) Relevez les mots en verlan et donnez leur équivalent en français standard/registre courant.	« çaifran » → françaises « babtous » → toubabs

III. POUR ALLER PLUS LOIN

Niveaux : à partir du B2

A) L'ADAPTATION

Voici un extrait d'un entretien avec L. Cantet et F. Bégaudeau où ils expliquent comment s'est faite l'adaptation du roman au cinéma :

« **François Bégaudeau.** Le livre voulait documenter une année scolaire, au ras de ses expériences quotidiennes. Il n'y avait donc pas de ligne narrative claire, pas de fiction nouée autour d'une affaire particulière : il y avait bien des conseils de discipline, mais c'était tout au plus des faits parmi d'autres, qui suivaient chacun leur cours. Dans ce matériau, Laurent et son co-scénariste Robin Campillo ont tiré le fil qui les intéressait. Le livre était une somme de situations, ils en ont prélevé quelques unes pour les agencer en fiction ; il ne comportait pas de « personnages » à proprement parler, ils en ont constitués, parfois en opérant des greffes entre plusieurs gamins du livre.

Laurent Cantet. Nous voulions que ce fil narratif n'apparaisse pas immédiatement, et que des personnages se dessinent progressivement, sans qu'on les ait vus véritablement venir. Le film est d'abord la chronique de la vie d'une classe : une communauté de 25 personnes qui ne se sont pas choisies, mais qui sont appelées à se côtoyer et à travailler entre quatre murs pendant toute une année. Souleymane n'est d'abord qu'un élève de cette classe, à égalité avec les autres. Après une heure de chronique, une histoire « prend », dont il est le centre, et c'est seulement rétrospectivement qu'on se rend compte que tout était déjà en place.

François Bégaudeau. Pendant l'écriture du scénario, je suis surtout intervenu au titre de vigie documentaire. Certains épisodes pouvaient très bien fonctionner narrativement, mais me paraître improbables dans le réel de l'école : j'ajustais.

Laurent Cantet. Nous avons rédigé un synopsis initial, une colonne vertébrale du film, destinée à être irriguée et modifiée pendant toute l'année de préparation, selon un dispositif que j'avais déjà expérimenté pour *Ressources humaines*. Il s'agissait de partir d'un collège existant et d'engager dans le processus du film tous les acteurs de la vie scolaire. La première porte que nous avons poussée, celle du collège Françoise Dolto à Paris dans le 20^e arrondissement, a été la bonne (nous y aurions d'ailleurs tourné s'il n'avait pas été en travaux) : tous les adolescents du film sont élèves à Dolto, tous les profs y enseignent, Julie Athénol y est CPE, Monsieur Simonet principal-adjoint ; et à l'exception de la mère de Souleymane. »

EXTRAIT DU ROMAN **ENTRE LES MURS** DE FRANÇOIS BEGAUDEAU, PP. 188–190 :

- « – M'sieur pourquoi est-ce qu'on dit imparfait de l'indicatif. Pourquoi on dit : de l'indicatif.
– J'te retourne la question. Pourquoi ?
Cette fois son crayon ne survivrait pas à l'assaut des canines.
– Les autres, vous avez entendu ? Pourquoi « de l'indicatif » ? Oui Bien-Aime, on t'écoute.
– M'sieur, ça fuit, j'peux aller aux lavabos ?
– Va aux lavabos, qu'on en finisse. Alors, les autres ? Pourquoi « de l'indicatif » ?
– En regagnant sa place Fayad avait chipé⁶ le typex de Hadia coiffée d'un bandana⁷ et le faisait maintenant couler sur la feuille de Demba.
– Eh bien si on précise « de l'indicatif », c'est pour pas confondre avec un autre imparfait, et c'est quoi cet autre imparfait ?
Abderhammane a enlevé sa montre pour la déposer devant lui en appui sur sa trousse, puis a dit
– imparfait du subjonctif.

⁶ Chipier : prendre quelque à quelqu'un, voler quelque chose.

⁷ Un bandana : un foulard

– Bien. Et c'est quoi l'imparfait du subjonctif ?

Ils ne savaient pas. J'ai expliqué. J'ai écrit il faut que j'aïlle, puis il fallait que j'allasse. Ils ont fait oh là là le vieux temps⁸.

– Bon, c'est vrai qu'on s'en fiche un peu de l'imparfait du subjonctif. Juste vous le trouverez dans des romans, et encore, pas très souvent. A l'oral, personne l'utilise. A part des gens très snobs.

Hadia coiffée d'un bandana a demandé

– c'est quoi snob ?

– C'est les gens, tu sais, qui ont des manières.

Faute de mots, je mimais en pinçant les lèvres, raidissant le dos et étirant le cou.

– Tu vois ou pas ?

Le point d'interrogation qui court sur le visage d'Alyssa s'est transformée en flèche résolue à déchirer le ciel.

– T'manière si nous on l'utilise, tout l'monde va dire hou là qu'est-ce qui font, là ? ils sont malades ou quoi ? »

⁸ Le vieux temps : ici dans le sens de « nul ».

PROPOSITIONS D'ACTIVITES :

Proposer aux élèves de lire l'extrait du livre *Entre les murs*, proposé ci-dessus. Après le travail de compréhension, demander aux élèves d'imaginer en image et en son ce passage.

Consignes : en un nombre limité de plans (10 à 15, par exemple), imaginer les différents plans possibles pour adapter au cinéma cet extrait. Faire travailler les élèves en groupes. Les élèves peuvent s'aider du *Petit lexique du cinéma* disponible sur ce lien :

<http://www.institut-francais.fr/cinefete/>

Les élèves peuvent présenter leur adaptation sous la forme d'un tableau comme celui-ci :

N° DU PLAN	IMAGE (description et indications techniques si nécessaire)	SON (le dialogue, la musique, etc.)	DESSIN EXPLICATIF

Les élèves peuvent ensuite présenter leurs productions (dessinées et/ou écrites). Puis comparer avec la scène réalisée par L. Cantet. Demander aux élèves de voir en combien de plans elle a été réalisée et quelles sont les remarques intéressantes à faire.

B) ENTRE DOCUMENTAIRE ET FICTION

Le film *Entre les murs* donne l'impression d'assister au déroulement réel d'une année scolaire en France. Le film oscille entre le documentaire et la fiction, joue aux frontières des deux genres.

L'ASPECT DOCUMENTAIRE

L'histoire du film est basée sur l'expérience de François Bégaudeau, qui était professeur. Il avait voulu retranscrire certaines expériences de son quotidien de professeur dans le livre *Entre les murs*. Les faits du livre ont servi à l'élaboration du film (voir l'entretien dans la partie sur l'adaptation). Puis le travail avec le personnel du collège et les élèves a permis à Laurent Cantet d'agrémenter son histoire du vécu d'autres personnes.

Les acteurs sont tous des amateurs. Les élèves ont été préparés au tournage du film lors d'ateliers. Le film repose beaucoup sur l'improvisation. Les professeurs, le personnel du collège et les parents incarnent leurs rôles de la vie quotidienne. Même François Bégaudeau joue son propre rôle.

La manière dont sont filmées les scènes donne aussi au film un aspect documentaire. Laurent Cantet avait mis au point une technique de tournage avec trois caméras qui fonctionnaient simultanément : la première filmait le professeur, la deuxième l'élève ou le groupe d'élève qui prenait la parole et une troisième la classe. Ces images retranscrivent bien la réalité d'un cours : les échanges verbaux et le rythme. Les plans sont très souvent mobiles : les caméras suivent les personnages dans leurs mouvements. L'ensemble de ce dispositif semble refléter la réalité.

Pour finir, il est intéressant de faire remarquer que le film n'a aucun « habillage » musical. La musique est totalement absente du film, même pour le générique de fin. Seuls les dialogues et les bruits ambiants constituent la bande-son. Là encore dans le but d'être au plus proche de la réalité.

UN FILM DE FICTION

Mais *Entre les murs* n'est pas un documentaire, c'est un film de fiction.

Un scénario a d'abord été écrit, à partir du livre de François Bégaudeau, afin de donner une trame narrative de base pour l'élaboration du film. Lors du travail d'adaptation, L. Cantet et le scénariste ont choisi de développer le personnage de Souleymane, déjà présent dans le livre, et de créer les différentes scènes autour de lui (l'autoportrait, la dispute dans la classe, le conseil de discipline, etc.).

Le travail des acteurs repose sur l'improvisation mais des consignes leur étaient données avant chaque prise. De nombreuses scènes et situations avaient été travaillées durant les ateliers avec les élèves. Pour l'anecdote, pour la scène de la dernière séquence avec Esméralda qui raconte avoir lu *La République* de Platon, François Bégaudeau lui avait expliqué la veille le contenu du livre et qui était Socrate. C'est à partir de ces informations que la jeune élève/actrice a joué la scène sans jamais avoir lu une seule ligne du livre. Il y a donc bien un travail de mise en scène.

La mise en scène repose également sur le dispositif de tournage et le montage. La présence des trois caméras et le montage de ces différents plans donnent l'illusion au spectateur d'un effet de réel.

PROPOSITIONS D'ACTIVITES :

Demander aux élèves quelles sont les caractéristiques du documentaire et celles du film de fiction (les lister au tableau).

Voici deux courtes définitions :

Le documentaire est une représentation de la réalité sans qu'il y ait une intervention du réalisateur sur son déroulement. Mais c'est aussi un rapport personnel au réel puisque ce sera la vision d'une personne, le point de vue du réalisateur.

Le film de fiction cherche à produire un effet de réel à partir d'un scénario et d'une mise en scène.

A partir de ces éléments, demander aux élèves de réfléchir à la nature du film *Entre les murs* : quelles caractéristiques de ces deux genres cinématographiques retrouve-t-on dans le film ? Leur demander de justifier et de donner des exemples.

Organiser un débat avec les élèves sur la technique de réalisation de Laurent Cantet (il utilise souvent de ce type de procédé, voir son film *Ressources Humaines*). Est-ce une bonne technique de réalisation ? Sert-elle le sujet du film ? Pour ou contre.

C) ANALYSE DE SEQUENCE

Niveaux : à partir du B1

Le tableau ci-dessous est destiné aux élèves, il contient les images les plus importantes d'une séquence. Chaque image est accompagnée d'une série de questions. Elles guident les élèves pour élaborer l'analyse de cette séquence.

Avant de faire cet exercice, il est préférable de distribuer *Le petit lexique du cinéma* aux élèves, disponible sur le site : <http://www.institut-francais.fr/cinefete/> ou sur le CD.

Les termes accompagnés d'un astérisque y sont tous expliqués.

Consignes pour l'analyse de séquence 2 (à 4 minutes environ du début du film) :

- Après avoir regardé cette séquence une première fois, distribuer le tableau ci-dessous aux élèves (plier la feuille de telle manière à ce que les réponses n'apparaissent pas).
- Lire les questions et visionner autant de fois que nécessaire l'extrait pour répondre aux questions.
- Faire des arrêts sur image lorsque les plans sont plus longs et qu'ils contiennent des mouvements de caméra.
- Faire répondre à l'oral, puis par écrit.

N°	IMAGE	QUESTION	REPONSE POSSIBLE
1		Décrivez l'image. Quel plan est utilisé ? Où est placée la caméra ?	C'est un plan rapproché* sur F. Marin, le professeur. Il est de profil. La caméra est placée sur le côté (dans la salle de classe).
2		Décrivez l'image. Quel plan est utilisé ? Où est placée la caméra ? Pourquoi ?	C'est un plan rapproché* avec le professeur au premier plan, mais de dos et les élèves de face à l'arrière-plan. La caméra est maintenant derrière le professeur pour montrer au spectateur qu'il accueille les élèves et varier les points de vue.

3		Décrivez l'image. Quel type de plan est utilisé ? Que fait la caméra ? Comment ça s'appelle ? Comment est la bande-son ?	Un plan moyen* sur le groupe d'élèves dans la classe. Ils cherchent une place pour s'asseoir. La caméra suit les élèves dans leur déplacement : elle fait un travelling*. Le spectateur entend des paroles inaudibles des élèves, atmosphère de classe.
6		Décrivez l'image. Quel plan est utilisé ? Où est placée la caméra ? Quelle impression donne cette image ?	Au premier plan, les élèves assis qui discutent. A l'arrière-plan, le professeur est debout et seul, devant son bureau. C'est un plan de demi-ensemble* qui veut monter l'isolement du professeur face à la classe.
7		Décrivez l'image. Quel type de plan est utilisé ? Pourquoi le réalisateur montre cette image ?	C'est un plan rapproché* sur des élèves assis au fond de la classe. Le personnage à droite est Souleymane. Dès le début, le réalisateur nous montre par ce plan qui va jouer un rôle important dans le film. Ici le personnage de Souleymane est mis en valeur.
8	 	Décrivez l'image. Quel plan est utilisé ? Que fait la caméra ? Quelle taille de plan voyez-vous à la fin ? Quel effet est produit ? Comment est la bande-son ? Quelle impression donne cette image ?	C'est un plan taille * sur le professeur, seul devant le tableau noir. Au milieu du bruit ambiant (bavardages), il demande le silence mais n'est pas entendu. La caméra fait alors un zoom * qui rapproche le spectateur du personnage. Le plan rapproché* permet de mieux voir les expressions du professeur et son agacement. Cette image donne l'impression que le professeur est donc énervé et vraiment seul face aux élèves.
9		Décrivez l'image. Quel type de plan est utilisé ? Pourquoi ?	C'est un très gros plan (ou insert)* sur le poing du professeur qui tape sur la table. Le très gros plan insiste sur ce détail pour faire comprendre que le professeur s'énervé et cherche vraiment le silence. Symboliquement, il est intéressant de voir que les dossiers des élèves sont posés juste à côté et ce poing sur la table symbolise peut-être déjà la bataille qui va avoir lieu dans le film avec les élèves.
10		Décrivez l'image. Quel type de plan est utilisé ? Pourquoi ? Comment est la bande-son ?	C'est un plan rapproché* sur une jeune fille (Khoumba), elle regarde le professeur. Ce plan permet de montrer que son attention a été retenue par les coups frappés du professeur et son expression de surprise. Il y a moins de bavardages et le professeur parle.

12		Décrivez l'image. Quel plan est utilisé ?	C'est un plan rapproché sur le professeur qui montre du doigt un élève.
13		Décrivez l'image. Quel plan est utilisé ? Quelle technique de montage* est ici utilisée ? Pourquoi ? Cette technique est répétée jusqu'au plan 32. Pourquoi ? Quel effet veut produire le réalisateur ?	C'est un plan rapproché sur Boubacar et Souleymane. Ici le spectateur comprend que le professeur s'adresse à Boubacar par cette succession d'image. Cette technique s'appelle le champ-contrechamp*. Du plan 12 au plan 32, c'est une suite presque ininterrompue de champs-contrechamps (professeur élèves). Ils permettent de donner l'illusion de la discussion. Mais par la rapidité et la répétition, cette suite de plans évoque aussi un match entre le professeur et les élèves.
33		Décrivez l'image. Quel type de plan est utilisé ? Que fait la caméra ? Comment s'appelle cette technique ?	C'est un très gros plan* sur des mains qui plient un morceau de papier qui servira à élève pour inscrire son nom. La caméra commence par filmer ses mains puis bouge pour remonter sur son visage. Cette technique s'appelle un travelling.
34		Décrivez l'image. Quel type de plan est utilisé ? Pourquoi ? Quelle différence avec les plans du début de la séquence ? (par rapport à l'image et au son)	C'est un gros plan* sur une main tenant un stylo. Les élèves préparent de petites fiches. Le gros plan ici détaille l'activité des élèves et nous rapproche d'eux. Le spectateur pourrait presque s'identifier à eux en étant mis dans cette position de témoin si proche. La bande-son est à l'opposé du début. Les élèves sont plus calmes, il n'y a que des bruits de fond.
36	 	Décrivez l'image. Quel type de plan est utilisé ? Que fait la caméra ensuite ? Comment s'appelle cette technique ? Qui est le personnage ? Qu'es-ce que le réalisateur veut montrer dès le début du film ?	C'est un gros plan* sur la main d'un élève manipulant sous la table son téléphone portable. La caméra commence alors un travelling* de bas en haut pour montrer le visage de l'élève. C'est Souleymane. Le réalisateur termine presque cette séquence par ce plan et annonce dès le début quel type d'élève va être Souleymane et qu'il va être central dans l'histoire du film.

D) RESUME DU FILM EN SEQUENCES

N° DE LA SEQUENCE	MINUTAGE	DESCRIPTION DE LA SEQUENCE
1	00:00:00	Titre du film. Dans un café : François Marin boit un café avant de se rendre à l'école où il est professeur. Au collège, préparation pour la rentrée scolaire. Salle des professeurs : l'ensemble du personnel se réunit et se présente aux nouveaux professeurs.
2	00:00:04	Salle de classe : François essaie d'obtenir le calme. Il leur explique qu'il est dommage de perdre autant de temps sur l'heure de cours. François demande aux élèves d'écrire leurs noms sur un morceau de papier. Esméralda veut que le professeur écrive lui aussi son nom sur le tableau. Salle des professeurs : François prépare un cours.
3	00:00:08	Salle de classe : François demande aux élèves quels sont les mots inconnus dans le texte étudié. Un élève, Wei, ne comprend pas le mot « Autrichienne », Esméralda se moque de lui. Souleymane n'a pas ses affaires de classe. Les élèves se demandent pourquoi le prénom « Bill » est utilisé dans les exemples donnés. Salle des professeurs : un nouveau collègue, professeur d'histoire, demande si François va étudier <i>Candide</i> de Voltaire, car il serait intéressé par un travail interdisciplinaire. Mais François lui explique que le niveau des élèves est trop faible.
4	00:00:14	Salle de classe : les élèves de 4ème ont une interrogation écrite. Puis François explique ce qu'est l'imparfait du subjonctif. Les élèves trouvent que ce temps est inutile à apprendre. Souleymane demande si la rumeur autour de François est fondée : est-il homosexuel ? François répond par la négative. La cour de récréation ou couloir : Souleymane prend en photo ses camarades de classe.
5	00:00:23	Salle de classe : François reproche à ses élèves de ne pas être capable de se concentrer quelques minutes. Khoumba proteste. Salle des professeurs : un professeur raconte, en colère, sa frustration face aux élèves qui n'ont aucun intérêt et qui manquent de respect.
6	00:00:27	Salle de classe : Khoumba refuse de lire. François propose aux élèves d'écrire un autoportrait. L'atmosphère de la classe se détend autour d'une discussion. A la fin de l'heure, François demande à Khoumba de venir et de faire une rédaction sur le thème du respect puis de s'excuser. Khoumba rechigne mais le fait. Dans le couloir, elle crie qu'elle n'était pas sincère. François est en colère.
7	00:00:40	Au CDI : réunion avec le proviseur, des professeurs et des parents d'élèves qui discutent du nouveau système de points pour punir les infractions. Puis la réunion se clôt sur l'augmentation du prix des boissons. Salle des professeurs : François trouve la rédaction de Khoumba dans son casier.
8	00:00:45	Salle de classe : les élèves écrivent leur autoportrait. La rédaction de Khoumba sur le respect est lue en voix-off*. Esméralda n'est plus à la même place (à côté de Khoumba) parce qu'elles se sont disputées. Esméralda, Wei et Rabah lisent leurs portraits en classe. François se fâche contre Souleymane car il refuse de faire son travail. Le proviseur arrive dans la classe avec un nouvel élève : Carl. A la fin de l'heure, François discute avec le nouveau.
9	00:00:57	Salle de classe : réunion parents-professeurs. François parle avec les parents de Wei, Nassim, Arthur et Souleymane.
10	01:02:00	Dans le couloir : Souleymane montre des photos de sa mère. Khoumba et Esméralda sont à nouveau amies. François présente au reste de la classe l'autoportrait en images de Souleymane. Carl lit sa présentation aux élèves de la classe.
11	01:08:00	Salle des professeurs : une professeur raconte à ses collègues l'arrestation de la mère de Wei. Elle n'a pas de papiers et sera renvoyée dans son pays. La professeur propose de collecter de l'argent pour pouvoir payer un avocat. Peu après, une autre professeur annonce qu'elle est enceinte.
12	01:11:00	Cour de récréation : des élèves jouent au football. Pendant le match, Souleymane et Carl se disputent.

13	01:12:00	Salle de classe : Nassim parle de sa passion pour le football. Boubacar intervient pour apporter son soutien à l'équipe de football de Côte d'Ivoire. Carl, Antillais, explique qu'il apporte son soutien à l'équipe de France. Souleymane s'énervé. Une dispute éclate entre lui, les autres élèves et François. François l'emmène directement chez le directeur.
14	01:19:00	Une salle de classe : c'est le conseil de classe. Les deux déléguées sont Esméralda et Louise. Elles sont peu attentives et discutent. Esméralda quitte la pièce car elle a un fou rire. Les professeurs parlent ensuite de Souleymane et de son attitude. François plaide pour Souleymane mais en ajoutant qu'il a atteint ses limites en milieu scolaire.
15	01:25:00	Salle de classe : François étudie la versification avec les élèves. Cherif et Souleymane se plaignent des résultats du conseil de classe. Les élèves reprochent au professeur d'avoir été vexant envers Souleymane. François répond que lui avait été très gêné par leurs ricanements pendant le conseil et dit qu'elles se sont comportées comme des « pétasses ». Souleymane essaie de défendre les filles mais la discussion tourne mal. Il quitte furieux la salle de classe. Il blesse, avec son sac et involontairement, Khoumba. Salle des professeurs : François rédige une fiche incident. Bureau du directeur : François parle de l'incident avec le directeur.
16	01:32:00	Dans les escaliers du collège : la CPE parle avec François. Louise et Esméralda se sont plaintes d'avoir été insultées. Cour du collège : François rencontre les filles et leur demande pourquoi elles ont fait ça. Des élèves viennent assister à la conversation. François tente d'expliquer ce qu'il a voulu dire par « pétasses ». Couloir de l'école : Khoumba rejoint François pour lui expliquer que si Souleymane est exclu du collège, son père l'enverra au Mali. Cantine du collège : François fume une cigarette.
17	01:37:00	Salle des professeurs : l'équipe enseignante discute de l'incident et des conséquences pour Souleymane. Cour : les élèves se dirigent vers les salles de classe. Bureau du proviseur : François doit compléter le récit de son rapport en indiquant qu'il a insulté les filles. Salle des professeurs : François retravaille la description de l'incident.
18	01:46:00	Au CDI : le conseil de discipline se déroule sous la direction du proviseur et avec la présence de parents, de professeurs, de François, de Souleymane et de sa mère. Il traduit pour sa mère les propos tenus pendant le conseil. Cette dernière s'excuse pour lui et explique que Souleymane est un bon fils. Le conseil décide la renvoi de Souleymane. Il quitte le collège avec sa mère.
19	01:52:00	Salle de classe : dernier jour de cours, François demande aux élèves ce qu'ils ont appris durant cette année scolaire. A la fin de l'heure, il distribue à chaque élève un fascicule avec les autoportraits. Alors que tout le monde est sorti, une élève vient voir François et lui avoue qu'elle n'a rien appris et qu'elle ne comprend pas ce qu'on fait à l'école. Dans la cour : un match de football oppose les professeurs aux élèves. Salle de classe : elle est vide et les chaises sont parfois tombées. Des cris et voix de la cour.
20	02:02:00	Générique de fin (bruits assourdis de la cour).

E) BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

Bibliographie :

Entre les murs, de François Bégaudeau, Gallimard, collection Folio, 2006.

Le scénario du film Entre les murs, par François Bégaudeau, Laurent Cantet et Robin Campillo, Gallimard, 2008.

Sitographie :

<http://professeurs.files.wordpress.com/2008/09/entre-les-murs.pdf> (*dossier pédagogique très riche*)

http://www.tv5.org/TV5Site/publication/publi-119-Entre_les_murs.htm (*des extraits du film en ligne avec des fiches pédagogiques*)

http://www.bpb.de/publikationen/D375OQ,0,Die_Klasse.html (*Filmheft du BPB, en allemand*)

http://www.cineclass.at/Filmheft_Die-Klasse_filmABC.pdf (*dossier pédagogique, en allemand*)

<http://www.agence-cinema-education.fr/zdc-entrelesmurs.pdf> (*dossier pédagogique de Zéro de Conduite, en français*)

<http://www.festival-cannes.com/assets/Image/Direct/025719.pdf> (*dossier de presse français*)

http://www.eduhi.at/dl/entre_les_murs_extraitsdulivre.pdf (*séquence pédagogique pour le cours de français autour d'extraits du livre*)

<http://www.entrelesmurs-lefilm.fr/site/index.php/2008/07/15/7-entretien-avec-laurent-cantet-et-francois-begaudeau> (*entretien*)